La vie après la mort: où va l'âme du chrétien ?

Question:

J'aimerais que vous me disiez exactement ce que dit la Bible à propos de la mort d'un chrétien.
Il est sauvé, d'accord, mais son âme, où va-t-elle, en attendant la fin du monde et le jugement?
Certains me disent qu'elle est auprès de Dieu, mais que dit la Bible ? Tant qu'on n'est pas ressuscité, l'âme est-elle dans le repos en attendant la résurrection pour le jugement ?

Réponse:

L'âme du chrétien est auprès du Seigneur après la mort

La Bible ne donne pas beaucoup de détails à ce sujet mais nous avons quelques pistes pour être suffisamment au clair sur la question de la mort.

Tout d'abord, selon Genèse 2 et 3, la mort est entrée dans le monde à la suite de la désobéissance d'Adam et Eve (Rm 5.12 ; 6.23). Elle est présentée comme un ennemi vaincu (1 Co 15.26.54-55). Ces deux éléments sont importants puisque la mort ne fait pas partie de la création divine originelle et ne doit pas être banalisée. Toutefois, la victoire de Jésus à la croix ne doit plus laisser le chrétien ployer sous l'esclavage de la peur de la mort, même si le sujet est délicat (Hb 2.14-15).

Jésus (Lc 23.43) et l'apôtre Paul (Ph 1.21-23) affirment que nous sommes auprès du Seigneur après notre mort. L'affirmation de Jésus au brigand, avec le mot «aujourd'hui» indique clairement que le croyant est **tout de suite après sa mort auprès du Seigneur**.

Plus précisément, le corps est poussière tandis que **l'âme se trouve auprès du Seigneur**: En 2 Corinthiens 5.1-8, Paul évoque son corps qui est détruit, tandis qu'il a l'assurance d'être auprès du Seigneur après sa mort. Il souligne aussi que notre corps actuel ne peut accéder au Royaume de Dieu (1 Co 15.50) et sera transformé (1 Co 15.37-58).

Que dit la Bible sur la mort ?

Dans ces passages, la mort est parfois décrite comme un sommeil ou, comme en français, en utilisant l'image du sommeil puisque nous disons parfois de quelqu'un qu'il s'est «endormi», en parlant de sa mort. Mais les morts sont conscients (Ap 6.9-11), et Paul se réjouit non pas de la mort en elle-même mais de pouvoir être auprès du Seigneur (Ph 1.21-23). Le repos décrit dans certains passages n'est pas le sommeil, mais un repos après un travail, le chrétien «se repose de ses œuvres» ou «de ses travaux» (Ap 14.13) mais il reste conscient.

Le passage difficile de Lu 16.19-31 doit être abordé avec prudence et il ne faudrait pas aller au-delà de ce que Jésus désirait enseigner. Il est, en revanche, très clair que **la mort n'est pas un lieu de sommeil et d'inconscience**. De même, Paul ne se réjouit pas d'un temps d'inconscience, mais bien d'être auprès du Seigneur (Ph 1.21-24; 2 Co 5.6-8). Les croyants ont donc l'assurance d'être conscients, bienheureux dans la présence du Seigneur.

La vie après la mort

L'âme est donc auprès du Seigneur en attendant la fin des temps lorsque le croyant recevra son **corps incorruptible** (1 Co 15.37-50) sur la nouvelle Terre, œuvre de Dieu (Ap 21-22) après le jugement final. En attendant, l'enfant de Dieu sait qu'il n'y a aucune condamnation pour celui qui se confie en Dieu (Rm 8.1). Il sait aussi que Dieu ne désire pas la mort du pécheur mais sa repentance pour qu'**il accède à la vie, la vraie vie** (Jn 10.10), qui est le projet de Dieu pour les hommes (1 Ti 2.4).

Je termine avec une promesse laissée par Jésus à ses disciples juste avant sa propre mort:

«Que votre cœur ne se trouble pas. Mettez votre foi en Dieu, mettez aussi votre foi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Si donc je m'en vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi, pour que là où, moi, je suis, vous soyez, vous aussi. » (Jn 14.1-3, traduction Segond 21).

Jésus invite à la foi... même dans un domaine aussi sensible que la mort.
Jésus est digne de foi, puisqu'il est revenu de la mort et qu'il est vainqueur de la mort (Es 25.8; 2 Ti 1.10).
Jésus ne nous donne pas tous les détails sur ce qu'il advient après la mort, mais il affirme que c'est Lui qui nous prépare une place. Connaissant la Personne qui prépare tout, nous pouvons nous réjouir comme nous nous réjouirions par avance de savourer un repas élaboré par un excellent cuisinier qui connaîtrait très bien nos goûts culinaires, sans que nous soyons préalablement informés de tous les détails du menu.

Il en est ainsi avec Jésus car sans même tout connaître, nous pouvons nous réjouir parce que nous savons qu'Il nous aime et qu'Il est tout-puissant. Ce qui nous attend sera donc magnifique parce que le «Préparateur» est digne de confiance.

Olivier Charvin